



### COMMERCE EXTÉRIEUR

2024

## Baisse des échanges commerciaux en 2024 : signe d'une activité économique au ralenti

A. Bodin

En Nouvelle-Calédonie, la valeur des importations atteint 251 milliards de F.CFP en 2024, en recul de 29 % par rapport à 2023. Cette baisse reste toutefois moins marquée que celle des exportations, qui chutent de 41 % pour s'établir à 138 milliards de F.CFP. Ainsi, les exportations ne couvrent que 55 % des importations en 2024, contre 67 % en 2023 et 75 % en 2022, année affichant l'un des meilleurs taux de couverture des vingt dernières années. Néanmoins, cette évolution des importations et des exportations se traduit par une légère résorption du déficit commercial par rapport à 2023.

Le recul des échanges commerciaux met en lumière la forte dépendance de l'économie calédonienne à l'exploitation du nickel, en proie à de sérieuses difficultés. Ce secteur, qui génère près de 90 % de la valeur totale des ventes de biens à l'extérieur, pèse lourdement sur les exportations. Il influence également les importations, avec une baisse significative des achats de produits minéraux dont le secteur est habituellement un grand consommateur.

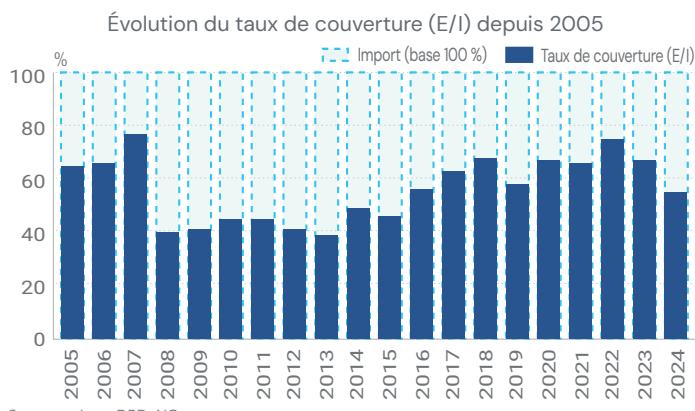
Les exactions survenues en mai ont par ailleurs fortement entravé l'accès aux sites miniers, ralentissant encore davantage la commercialisation des produits du nickel. Au-delà du secteur nickel, la crise que traverse la Nouvelle-Calédonie a entraîné une chute marquée des importations, dans un contexte de consommation et d'investissement particulièrement dégradé.

Même si le déficit du commerce extérieur ne s'aggrave pas, les exportations couvrent de moins en moins les importations

### Les exportations couvrent la moitié des importations

En 2024, avec 138,1 milliards de F.CFP de recettes, les exportations ne suffisent pas à couvrir les 251,1 milliards de F.CFP de produits importés. Le montant des exportations équivaut à 55 % de celui des importations (voir fig. 1).

Fig. 1 – Le taux de couverture continue de se dégrader depuis 2022



En Nouvelle-Calédonie, à une exception près, les exportations ne permettent pas de compenser le niveau élevé des importations depuis 45 ans. Sur les vingt dernières années, le taux de couverture a trouvé son point haut en 2007 et 2022, années durant lesquelles les exportations ont respectivement permis de couvrir 77 % et 75 % des importations. Depuis, ce taux de couverture ne cesse de se dégrader, passant à 67 % en 2023, puis à 55 % en 2024.

### Le déficit commercial ne s'est pas accentué par rapport à 2023

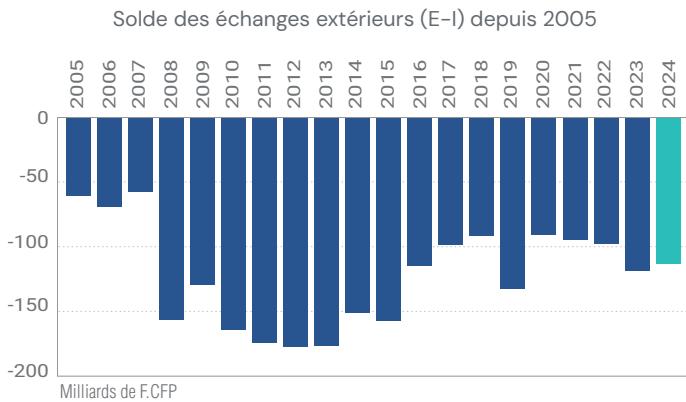
En 2024, le solde du commerce extérieur reste déficitaire, atteignant -113,1 milliards de F.CFP, mais ce déficit commercial ne s'est pas aggravé par rapport à 2023. Il s'est même légèrement réduit (voir fig. 2).

Entre 2023 et 2024, les importations reculent de 29 % tandis que les exportations chutent de 41 %. Dans la mesure où les importations représentent des montants plus élevés, leur diminution a limité le creusement du déficit commercial.

La baisse des importations s'explique notamment par l'effondrement des achats de combustibles minéraux (-42 % entre 2023 et 2024), un poste qui représente à lui seul un quart de la valeur totale des importations calédoniennes.

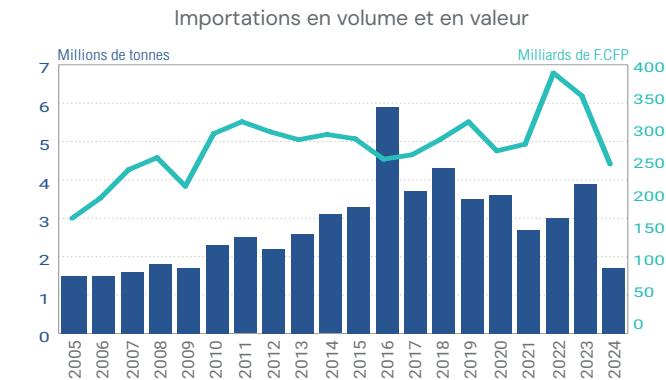
La conjoncture économique déjà dégradée fin 2023, aggravée en 2024 par la crise du nickel, puis par les exactions de mai, a entraîné une diminution de la demande intérieure en particulier pour les carburants (voir encadré p.5).

**Fig. 2 – Un déficit commercial en légère baisse par rapport à 2023**



Sources : Isee, DRD-NC

**Fig. 3 – Un des plus bas niveaux d'importation en 20 ans**



Sources : Isee, DRD-NC

## Diminution des importations, reflet d'une économie en perte de vitesse

### La valeur des importations chute de 29 % entre 2023 et 2024

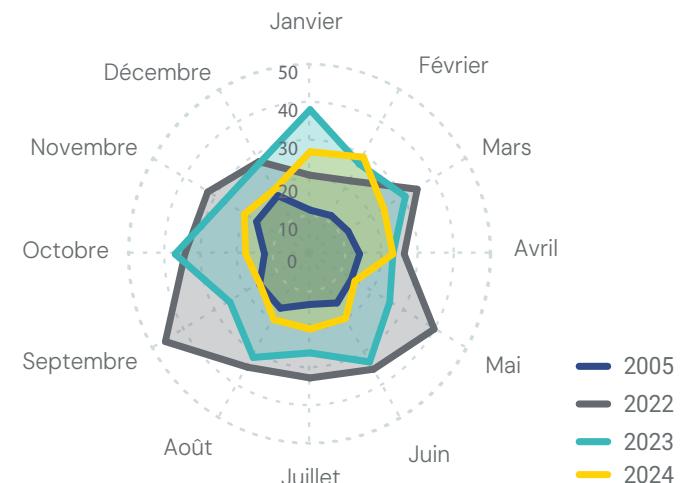
En 2024, la valeur des importations s'élève à 251,1 milliards de FCFP, soit une diminution de 29 % par rapport à 2023, et de 35 % par rapport au pic historique de 2022. Ainsi, l'année 2024 figure parmi les cinq années ayant enregistré les plus faibles niveaux d'importation au cours des deux dernières décennies, en valeur comme en volume (*voir fig. 3*).

En 2024, les importations sont restées relativement soutenues de janvier à avril, dépassant même le niveau record de 2023 en février (*voir fig. 4*). À partir de mai, elles enregistrent une forte contraction qui s'est poursuivie jusqu'en décembre, mois au cours duquel elles se rapprochent des niveaux historiquement bas observés en 2005.

Les combustibles minéraux, les machines et matériel de transport, ainsi que les produits alimentaires et animaux vivants, représentent les deux tiers de la valeur totale des importations en 2024 (*voir tab. 1*).

**Fig. 4 – Forte contraction des importations à partir de mai 2024**

Comparaison des importations mensuelles en 2023 et 2024 avec celles de 2022, année record, et 2005, année creuse



Sources : Isee, DRD-NC

**Tab. 1 – Baisse généralisée de la valeur des importations pour l'ensemble des produits**

Importation par grands postes de marchandises suivant les trois dernières années

Produits importés	Volume (tonnes)			Valeur (milliards de FCFP)			Variation 2023/2024	
	2022	2023	2024	2022	2023	2024	en F.CFP	en %
Alimentation et animaux vivants	148 391	147 512	143 634	41,2	43,4	41,1	-2,3	-5,3
Boissons et tabac	20 274	18 316	23 496	5,3	5,4	5,3	0,0	-0,9
Matières brutes non comestibles, sauf combustibles et carburants	751 903	1 096 377	361 089	15,7	11,7	5,5	-6,1	-52,4
Combustibles minéraux, etc.	1 703 458	2 220 316	933 844	118,8	93,6	54,1	-39,5	-42,2
Huiles et graisses animales et végétales	4 816	3 760	3 726	1,5	1,0	1,0	0,0	-3,9
Produits chimiques et produits connexes, n.d.a.	52 450	123 509	56 415	28,9	30,6	26,6	-4,0	-13,1
Produits manufacturés de base	211 379	174 902	74 930	41,6	36,7	24,0	-12,6	-34,5
Machines, matériel de transport	76 469	56 171	34 553	99,8	98,8	69,1	-29,7	-30,1
Articles manufacturés divers	27 995	20 915	28 365	32,8	30,4	23,2	-7,2	-23,6
Marchandises non classées*	115	97	122	1,2	1,2	1,1	-0,1	-10,1
<b>Total</b>	<b>2 997 250</b>	<b>3 861 874</b>	<b>1 660 174</b>	<b>386,7</b>	<b>352,8</b>	<b>251,1</b>	<b>-101,7</b>	<b>-28,8</b>

\* y.c. produits issus de régularisations douanières

Note de lecture : En 2024, 933 844 tonnes de combustibles minéraux ont été importés pour une valeur de 54,1 milliards de FCFP. Ce montant est en recul de 42,2 % entre 2023 et 2024.

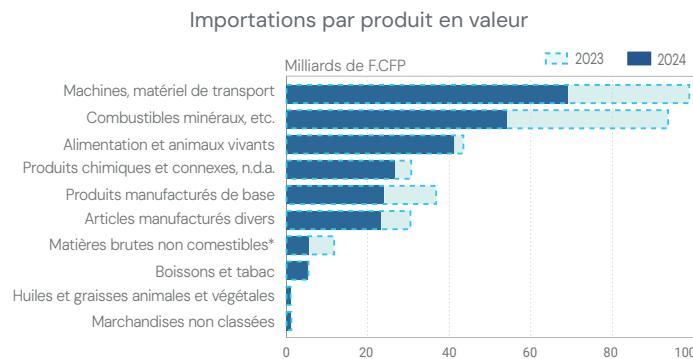
Sources : Isee - DRD-NC Données disponibles au 20/08/2025

## Ralentissement des importations, reflet d'une économie en perte de vitesse

Première catégorie de produits importés, les **machines et matériel de transport** représentent 28 % de la valeur totale des importations tant en 2023 qu'en 2024 (*voir fig. 5*). Toutefois, sur cette période, les dépenses ont reculé de 29,7 milliards de F.CFP, principalement en raison de la baisse des importations de véhicules routiers et de machines industrielles. En un an, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs en Nouvelle-Calédonie a diminué de moitié pour s'établir à 4 930 en 2024.

Autre poste important de dépense, les volumes de **combustibles minéraux** importés en Nouvelle-Calédonie ont chuté de 58 % entre 2023 et 2024. En valeur, ces importations ont diminué de 39,5 milliards de F.CFP par rapport à 2023. En 2024, les produits pétroliers, le charbon et dans une moindre mesure, le gaz naturel, restent parmi les principaux postes de dépense en Nouvelle-Calédonie, mais leur part ne représente plus que 22 % de la valeur totale des importations, contre respectivement 31 % et 27 % en 2022 et 2023.

**Fig. 5 – La dépense en combustibles minéraux presque réduite de moitié en un an**



Sources : Isee, DRD-NC

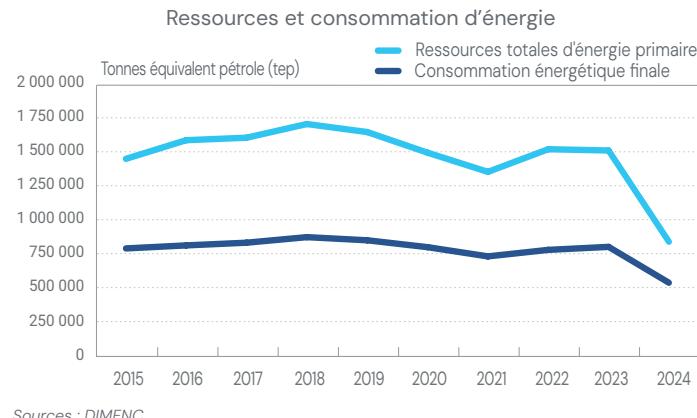
En deux ans, la valeur de ces importations a été réduite de moitié (54 %), avec une baisse particulièrement marquée entre 2023 et 2024 (-42 %). Loin de refléter une maîtrise volontaire de la consommation énergétique, cette baisse est surtout révélatrice d'une économie profondément affaiblie. En effet, les difficultés rencontrées par les entreprises depuis fin 2023, en particulier les usines de nickel, grandes consommatrices d'énergie, ont entraîné une forte diminution de la demande intérieure en combustibles minéraux. Ainsi, les besoins en ressources énergétiques primaires ont chuté de 45 % entre 2023 et 2024 et la consommation énergétique de 33 % (*voir fig. 6*).

À l'instar des combustibles minéraux, la forte baisse des importations de matières brutes non comestibles constitue un autre indicateur du ralentissement économique. Les produits tels que le soufre, la magnésie ou d'autres matières minérales, utilisés dans le procédé hydrométallurgique, reculent de 69 % en volume (64 % en valeur) en raison d'une production réduite.

En 2024, les **produits alimentaires** (principalement la viande, les céréales, les produits laitiers ainsi que les fruits et légumes) qui représentent 16 % de la valeur totale des importations, constituent la troisième catégorie de produits les plus importés. Entre 2023 et 2024, les importations de denrées alimentaires ont reculé de 2,6 % en volume et de 5,3 % en valeur, atteignant 41,1 milliards de F.CFP en 2024.

Une diminution est également perceptible au niveau des importations de **produits chimiques** – au premier rang desquels figurent les produits médicinaux et pharmaceutiques,

**Fig. 6 – Une consommation énergétique en forte baisse dans une économie au ralenti**



Sources : DIMENC

dont la valeur recule de 4 milliards de F.CFP entre 2023 et 2024, soit une baisse de 13 %. Cette catégorie représente 11 % de la valeur totale des importations en 2024.

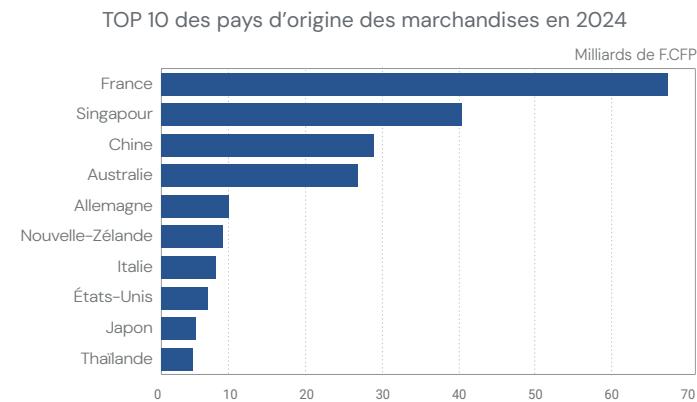
Enfin, les **produits manufacturés de base** (notamment les métaux, le caoutchouc, le fer et l'acier), qui représentent 10 % des importations, ont vu leur valeur diminuer de 34 % entre 2023 et 2024. Ainsi, elle tombe à 24,0 milliards de F.CFP en 2024, contre 36,7 milliards en 2023.

## En 2024, l'Europe redevient le principal fournisseur de la Nouvelle-Calédonie

En 2024, 43 % des marchandises achetées à l'extérieur du territoire proviennent du continent européen, et 37 % d'Asie. Ainsi, l'Europe retrouve sa position de premier partenaire commercial du territoire après deux années de repli au profit de l'Asie.

La France hexagonale, qui représente à elle seule un quart de la valeur totale des importations en Nouvelle-Calédonie, reste le principal pays d'origine des marchandises (*voir fig. 7*). Les échanges avec les voisins australiens et néo-zélandais représentent respectivement 10 % et 3 % de la valeur totale des importations.

**Fig. 7 – Près de 80 % des importations proviennent de dix pays**



Sources : Isee, DRD-NC

En Nouvelle-Calédonie, les produits alimentaires sont majoritairement importés de zones géographiques éloignées. Même si la Nouvelle-Calédonie a renforcé ses achats en provenance de l'Océanie et de l'Asie entre 2023 et 2024, l'Europe demeure le principal fournisseur (*voir tab. 2*).

**Tab. 2 – En 2024, la Nouvelle-Calédonie consolide ses importations de denrées alimentaires avec l’Océanie et l’Asie**

Importations de produits alimentaires selon leur origine géographique

Origine géographique	Valeur 2023	Valeur 2024	Variation (%)	Poids (%)
Europe	28 289	25 576	-9,6	55 %
Océanie	12 396	13 101	+5,7	28 %
Asie	4 528	4 643	+2,5	10 %
Amérique	3 165	2 750	-13,1	6 %
Afrique	376	374	-0,7	1 %
Multiple	26	6	-75,0	0 %
<b>Ensemble</b>	<b>48 780</b>	<b>46 450</b>	<b>-4,8</b>	<b>100 %</b>

Unités : Millions de F.CFP ; %

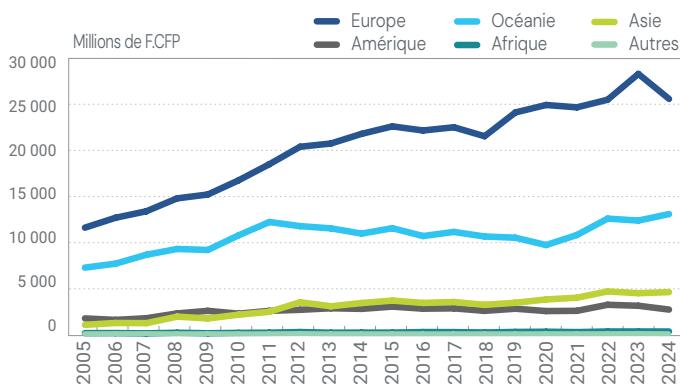
Sources : Isee - DRD - NC - Données disponibles au 20/08/2025

Avec 25,6 milliards de F.CFP en 2024, les produits européens représentent 55 % de la valeur totale des importations alimentaires. Depuis vingt ans, cette proportion fluctue entre 51 % et 60 %. Cette dépendance à l’Europe s’est quelque peu renforcée après la pandémie de Covid-19. Historiquement, les échanges avec l’Océanie occupaient une place plus importante, représentant 33 % des importations alimentaires il y a vingt ans. Cette part, qui s’est progressivement réduite (24 % en 2020), s’est toutefois renforcée après la crise sanitaire pour atteindre 28 % en 2024 (voir fig. 8).

La part des importations alimentaires en provenance d’Asie s’est également consolidée, bien qu’elle demeure encore limitée. En vingt ans, leur valeur a été multipliée par quatre, alors qu’elle a doublé avec l’Europe et l’Océanie. En 2024, 10 % des importations proviennent d’Asie, contre 5 % vingt ans auparavant.

**Fig. 8 – Des produits alimentaires importés depuis des zones de production éloignées**

Provenance des produits alimentaires



Sources : Isee, DRD-NC

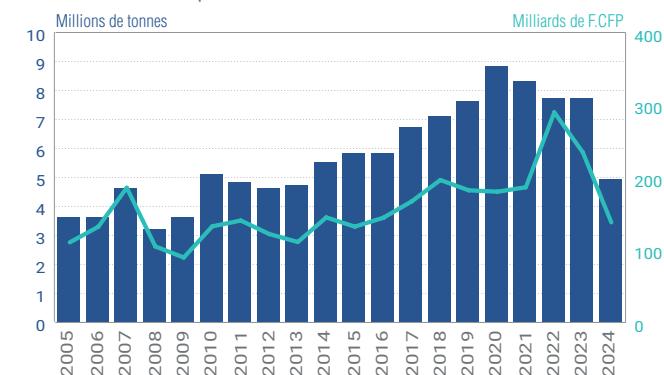
### L’industrie du nickel vacille et entraîne avec elle les exportations

#### Les exportations baissent de 41 % entre 2023 et 2024

En 2024, le montant des exportations atteint 138,1 milliards de F.CFP, en recul de 41 % par rapport à 2023. Après une augmentation continue entre 2014 et 2020 (+25 % en valeur ; +58 % en volume), marquée par quelques périodes de stagnation, les exportations ont atteint un montant record en 2022 (voir fig. 9). Depuis, la tendance s’est nettement inversée : en 2024, la valeur des exportations est inférieure de 52 % au pic enregistré en 2022, revenant à un niveau équivalent à celui de 2014.

**Fig. 9 – Effondrement de la valeur des exportations depuis deux ans**

Exportations en volume et en valeur



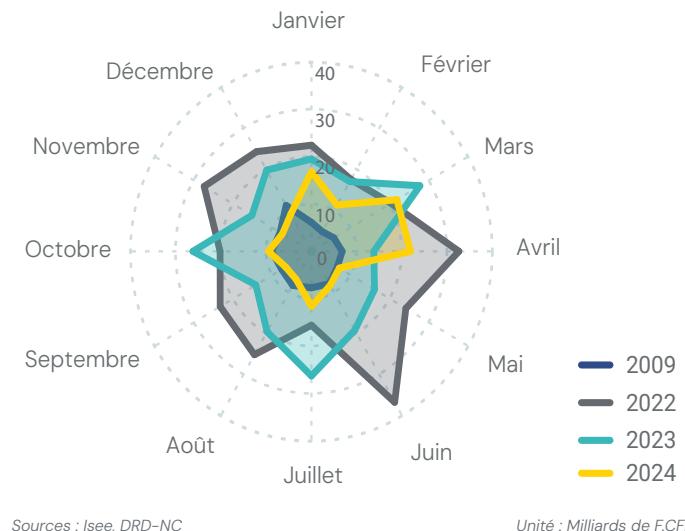
Note : Calculs hors tonnage de réexportations ponctuelles non représentatives

Sources : Isee, DRD-NC

En 2024, malgré un contexte économique difficile lié à la fragilité du secteur du nickel, les exportations sont restées relativement soutenues entre janvier et avril, notamment en raison de la vente des stocks de production de l’usine du Nord avant sa fermeture (voir fig. 10).

**Fig. 10 – Début 2024 résilient avant une chute brutale des exportations à partir de mai**

Comparaison des exportations mensuelles en 2023 et 2024 avec celles de 2022, année record, et 2009, année creuse



Sources : Isee, DRD-NC

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2024, 1 422 milliers de tonnes de produits ont été exportés, soit le deuxième volume le plus important depuis vingt ans, après celui enregistré en 2023. En janvier et mars 2024, les volumes de produits exportés ont atteint respectivement 467 et 532 milliers de tonnes, des niveaux supérieurs à ceux observés en 2023 (331 et 496 milliers de tonnes). Pourtant, les montants perçus sont inférieurs : 17 milliards de F.CFP en janvier 2024 et 22 milliards en mars, contre 20 et 28 milliards sur les mêmes mois en 2023. Cette baisse de valeur s’explique en partie par la chute du cours du nickel, qui a fortement atténué les recettes à l’export malgré une hausse des volumes. Le prix de la tonne de nickel a en effet chuté de 22 % entre 2023 et 2024.

À partir de mai, la valeur des exportations est retombée à son niveau de 2009, année marquée par une forte chute des cours du nickel.

Une nouvelle fois, le recul des exportations met en lumière la forte dépendance des échanges au secteur du nickel aujourd’hui en grande difficulté.

## Encadré : Fermeture d'usine et exactions de mai 2024, le secteur du nickel paralysé

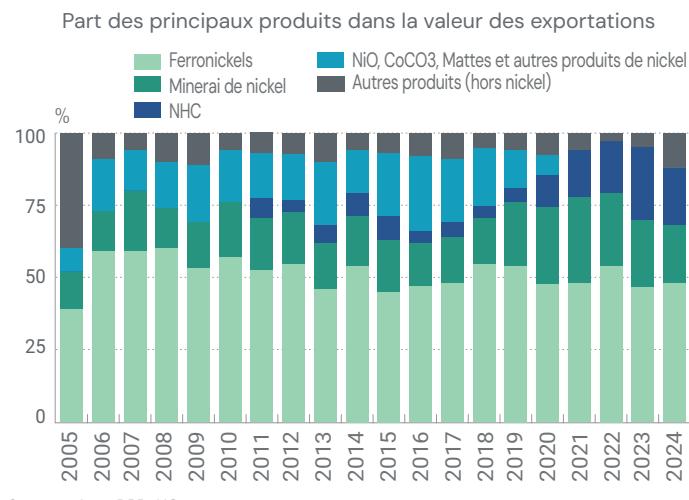
Après une année 2023 marquée par un niveau record de production de nickel, avec 233 400 tonnes de minerai extraits et 103 700 tonnes de produits métallurgiques fabriqués, l'année 2024 est en net recul. En effet, les volumes ont été divisés par deux en un an, traduisant une chute brutale de l'activité minière et métallurgique. La vulnérabilité du secteur du nickel, déjà visible fin 2023 avec l'annonce du retrait de certains actionnaires, s'est accentuée début 2024 avec la fermeture de l'usine KNS. Les exactions de mai ont ensuite entraîné un arrêt prolongé des activités de Prony Ressources pendant près de six mois et ont contraint la SLN à fonctionner au ralenti en raison de destructions et de blocages de plusieurs sites miniers, provoquant un fort ralentissement de la production.

### Exportations : les principaux produits sur lesquels repose l'économie calédonienne vacillent

En 2024, avec 121,9 milliards de F.CFP, l'**industrie du nickel** concentre à elle seule 88 % de la valeur totale des exportations, à travers trois produits phares : le minerai de nickel, le ferronickel et le NHC.

Au cours des vingt dernières années, la production de produits transformés issus du nickel tels que les mattes, le NiO ou le CoCO<sub>3</sub>, a progressivement laissé place au NHC, un produit légèrement plus raffiné que le minerai brut de nickel, mais dont la valeur ajoutée reste faible (*voir fig. 11*).

**Fig. 11 – Trois produits dominent les exportations depuis 2021**

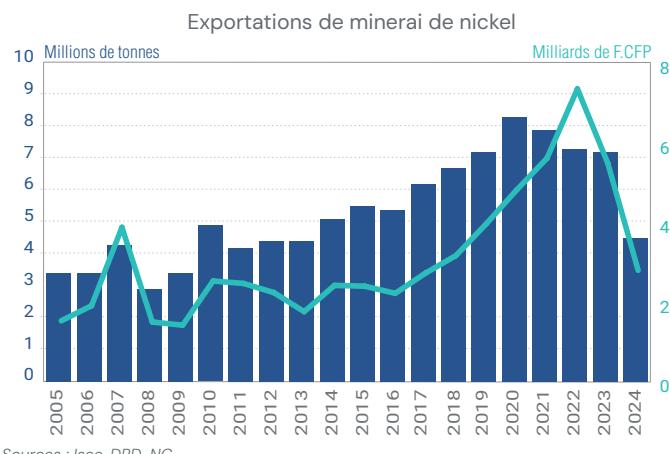


Sources : Isee, DRD-NC

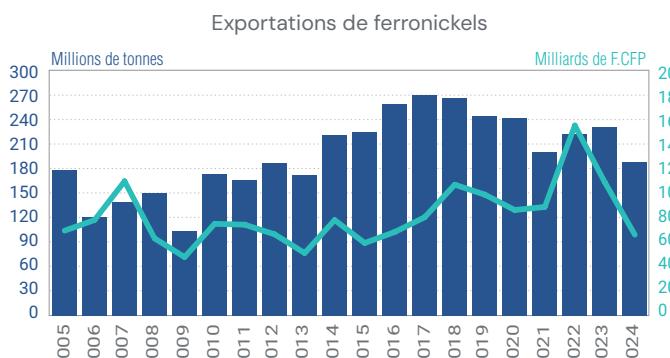
Cette absence de diversification rend l'économie particulièrement vulnérable aux termes de l'échange. La baisse des cours mondiaux du nickel, combinée à une réduction des volumes produits, a accentué le recul des exportations calédoniennes (*voir encadré*). Ainsi, les ventes de minerai de nickel à l'étranger se sont fortement contractées entre 2023 et 2024 : -37 % en volume et -49 % en valeur (*voir fig. 12*).

La même tendance s'observe pour le ferronickel, dont les exportations chutent de 19 % en volume et de 39 % en valeur ; ainsi que pour le NHC, en recul de 52 % en volume et de 53 % en valeur (*voir fig. 13 et 14*).

**Fig. 12 – Le minerai de nickel en chute libre depuis 2022 : -46 milliards de F.CFP en deux ans**

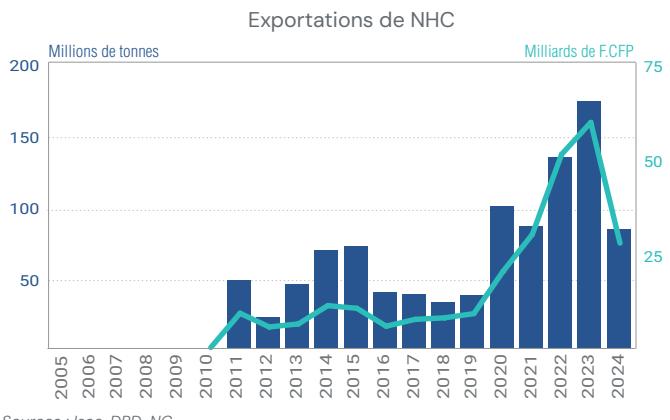


**Fig. 13 – Les ventes de ferronickel s'effondrent : -89 milliards de F.CFP depuis 2022**



Sources : Isee, DRD-NC

**Fig. 14 – En un an, la valeur des exportations de NHC a diminué de 31 milliards de F.CFP**

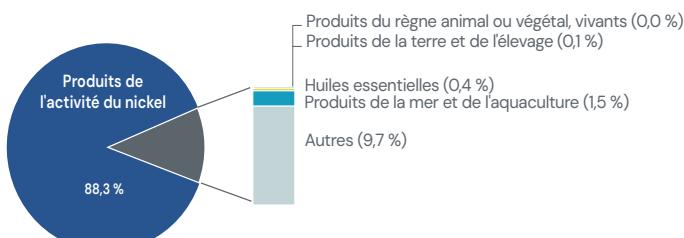


Hors produits du nickel, l'essentiel des exportations provient de la revente de machines industrielles et de matériels de transport

En 2024, les autres produits contributifs au commerce extérieur totalisent 16,1 milliards de F.CFP d'exportations, soit 12 % de la valeur totale des exportations, contre 5 % en 2023 (*voir fig. 15*).

## Fig. 15 – Les produits du nickel représentent presque dix fois la valeur des autres exportations calédoniennes

Exportations par grands postes de marchandises en 2024



Sources : Isee, DRD-NC

Contrairement aux produits du nickel, dont la valeur a reculé de 45 % entre 2023 et 2024, les autres exportations affichent une progression aussi bien en volume (+22 %) qu'en valeur (+39 %).

Parmi ces produits, 10 % de la valeur des exportations provient de marchandises vendues par des entreprises calédoniennes sans transformation locale. Il s'agit principalement de reventes de machines industrielles et de matériels de transport (automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres) qui concentrent près de 70 % de cette part résiduelle. Leur valeur a progressé de 55 % entre 2023 et 2024.

Les produits de la mer et de l'aquaculture représentent 2 % de la valeur totale des exportations en 2024, en hausse de 25 % par rapport à 2023 (voir tab. 3). Cette catégorie est largement dominée par la vente de crevettes, en augmentation depuis 2023 (+23 %), qui représente 85 % des 2 milliards de F.CFP de produits de la mer et de l'aquaculture exportés. Cette nette progression est également portée par le thon (+81 %) et les trocas (+30 %).

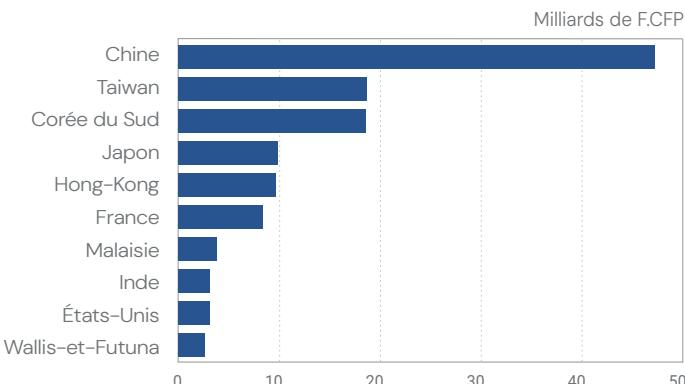
### Les exportations calédoniennes tournées vers l'Asie

En 2024, l'Asie est le premier débouché des exportations calédoniennes, concentrant 83 % de la valeur totale des

marchandises exportées. La valeur de ces exportations a été multipliée par trois en vingt ans. Parmi les pays asiatiques, la Chine est, de loin, le premier client de la Nouvelle-Calédonie (voir fig. 16).

## Fig. 16 – Plus d'un tiers des produits exportés à destination de la Chine

TOP 10 des exportations par pays destinataires en 2024



Sources : Isee, DRD-NC

L'Europe capte 10 % des exportations, tandis que seuls 4 % des marchandises sont à destination de l'Océanie (voir fig. 17). Au fil du temps, les exportations se sont de plus en plus orientées vers l'Asie, au détriment de l'Europe, qui représentait encore plus de 30 % des échanges il y a une quinzaine d'années.

L'augmentation des exportations liées aux produits du nickel vers les pays asiatiques explique en partie cette évolution. En effet, en 2024, 87 % de la valeur des exportations des produits du nickel concernent cinq pays : la Chine, Taïwan, la Corée du Sud, Hong Kong et le Japon. À eux seuls, les trois premiers (Chine, Taïwan et Corée du Sud) concentrent près de 70 % de ces exportations.

## Tab. 3 – Le recul des exportations illustre la fragilité du secteur du nickel

Exportations par grands postes de marchandises suivant les trois dernières années

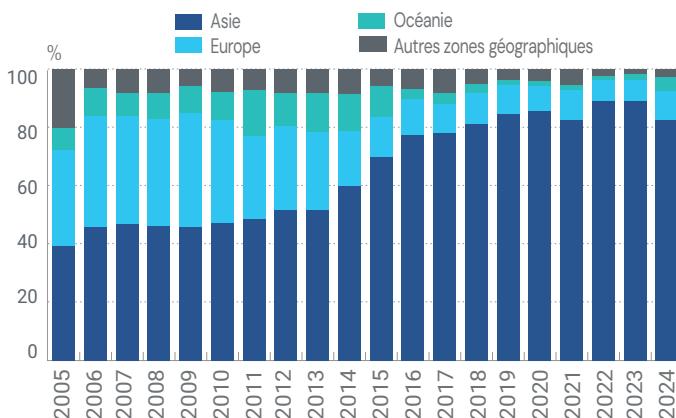
Produits exportés	Volume – Export et Re-export (tonnes)			Valeur – Export et Re-export (millions de F.CFP)			Variation 2023/2024	
	2022	2023	2024	2022	2023	2024	M F.CFP	%
<b>Produits de l'activité du Nickel</b>	<b>7 685 556</b>	<b>7 636 082</b>	<b>4 810 599</b>	<b>280 149</b>	<b>223 037</b>	<b>121 924</b>	<b>-101 113</b>	<b>-45,3</b>
Mineraï de nickel	7 284 190	7 225 901	4 528 578	73 719	55 019	28 145	-26 873	-48,8
Mattes	0	0	0	0	0	0	0	-
Ferronickels	222 682	231 578	188 081	155 379	109 014	66 073	-42 940	-39,4
NiO	115	0	0	123	0	0	0	-31,6
NHC	133 247	171 462	83 102	50 895	58 994	27 623	-31 371	-53,2
CoCO3	0	0	91	0	0	67	+67	-
Autre produits et résidus	45 321	7 141	10 747	33	10	15	+5	+49,3
<b>Produits de la mer et de l'aquaculture</b>	<b>1 506</b>	<b>1 124</b>	<b>1 450</b>	<b>1 601</b>	<b>1 617</b>	<b>2 025</b>	<b>+408</b>	<b>+25,2</b>
Thons	709	301	520	377	143	259	+116	+80,9
Crevettes	656	754	864	1 160	1 396	1 715	+319	+22,8
Holothuries (hors farines)	0	3	2	0	36	20	-16	-45,1
Trocas	38	38	40	16	13	17	+4	+29,6
Autres produits de la mer et de l'aquaculture	103	27	25	48	29	14	-15	-51,0
<b>Produits de la terre et de l'élevage</b>	<b>164</b>	<b>1 080</b>	<b>922</b>	<b>53</b>	<b>159</b>	<b>136</b>	<b>-24</b>	<b>-14,8</b>
<b>Produits du règne animal ou végétal, vivants</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>24</b>	<b>20</b>	<b>18</b>	<b>-2</b>	<b>-9,7</b>
<b>Huiles essentielles</b>	<b>10</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>670</b>	<b>464</b>	<b>515</b>	<b>+51</b>	<b>+10,9</b>
<b>Autres</b>	<b>22 613</b>	<b>43 754</b>	<b>53 474</b>	<b>7 317</b>	<b>9 392</b>	<b>13 450</b>	<b>+4 058</b>	<b>+43,2</b>
<b>Tous produits exportés confondus</b>	<b>7 709 858</b>	<b>7 682 051</b>	<b>4 866 458</b>	<b>289 814</b>	<b>234 690</b>	<b>138 068</b>	<b>-96 622</b>	<b>-41,2</b>

Note de lecture : En 2024, 1 450 tonnes de produits de la mer et de l'aquaculture ont été exportés pour une valeur de 2 milliards de F.CFP. Ces exportations sont en hausse de 25,2 % entre 2023 et 2024.

Sources : Isee, DRD-NC - Données disponibles au 20/08/2025

### Fig. 17 – Une dépendance croissante aux marchés asiatiques

Exportations en valeur par zone géographique



Sources : Isee, DRD-NC

En excluant les produits du nickel, les exportations se répartissent de manière plus homogène entre les différents partenaires commerciaux (voir fig. 18).

En 2024, l'Europe demeure un partenaire commercial majeur, mais dans une proportion bien moindre qu'autrefois (38 % des exportations, contre plus de 70 % il y a une quinzaine d'années). En vingt ans, la valeur des échanges vers l'Europe a reculé de 71 %, passant de 21 à 6 milliards de F.CFP.

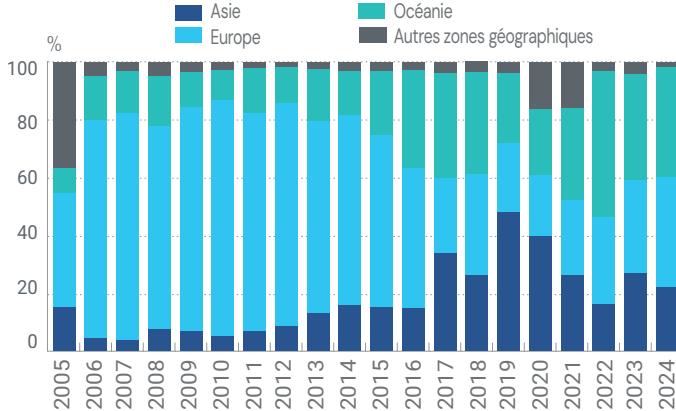
Avant la pandémie de Covid-19, les exportations calédoniennes - hors produits du nickel - s'orientaient de plus en plus vers l'Asie et l'Océanie, au détriment de l'Europe. La crise sanitaire a interrompu cette tendance, et entraîné par la suite une réorientation des échanges vers l'Océanie et l'Europe.

Entre 2023 et 2024, les exportations se sont accrues de 64 % vers l'Europe et de 43 % vers l'Océanie, tandis qu'elles sont restées relativement stables vers l'Asie (+13 %). Sur le long terme, seule l'Océanie enregistre une progression de ses échanges avec la Nouvelle-Calédonie (+36 % en vingt ans).

À l'échelle des pays et hors produits du nickel, les échanges se tournent davantage vers la France hexagonale (37 % de la valeur des exportations en 2024), partenaire historique, ainsi que vers les pays du Pacifique proches, tels que Wallis-et-Futuna et l'Australie (qui représentent ensemble 31 % de la valeur des exportations) (voir fig. 19).

### Fig. 18 – Depuis 2021, hors secteur du nickel, une montée en puissance des échanges vers l'Océanie

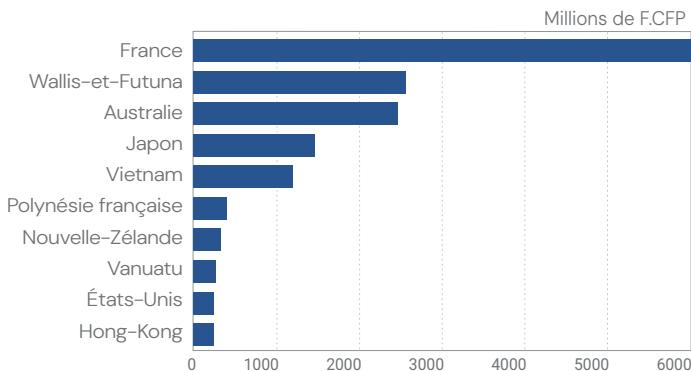
Exportations en valeur par zone géographique (hors produits du nickel)



Sources : Isee, DRD-NC

### Fig. 19 – Hors produits du nickel, la France est le principal pays de destination des exportations calédoniennes en 2024

TOP 10 des exportations par pays destinataires en 2024 (hors produits du nickel)



Sources : Isee, DRD-NC



## Sources et méthodes

Les **statistiques du commerce international de marchandises (SCIM)** sont produites par l'Isee à partir des déclarations en douane faites par les opérateurs. Ces déclarations sont effectuées via le système de dédouanement Sydonia World, déployé en Nouvelle-Calédonie par la Direction Régionale des Douanes depuis janvier 2022.

Pour faciliter l'analyse, l'Isee utilise depuis de nouvelles nomenclatures de diffusion:

À l'**importation**, chaque marchandise déclarée en douane est codifiée selon la nomenclature internationale des marchandises du Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH). Les statistiques déclinées selon cette nomenclature sont disponibles sur le site [www.isee.nc](http://www.isee.nc). Dans cette publication, les statistiques sont présentées selon la Classification type pour le commerce international (CTCI), qui propose des catégories de produits mieux adaptées aux besoins de l'analyse économique : les produits y sont classés en fonction de leur degré d'élaboration, de la nature de la marchandise et des matières utilisées pour la produire, et d'autres facteurs. L'Isee se conforme en cela aux recommandations internationales.

À l'**exportation**, les statistiques sont présentées selon une classification propre, développée par l'Isee pour permettre de mieux rendre compte de la réalité de la structure des exportations calédoniennes. Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. Les données d'exportations de l'année N, sont réputées définitives au mois de juillet de l'année suivante. Entretemps, elles peuvent être rectifiées à la marge au fil des mois. Toutefois, la douane dispose d'un droit de rectification pendant un délai de 5 ans. Les données publiées peuvent être rectifiées en conséquence.

### Diffusion

Les données brutes mensuelles sont disponibles sous forme de séries chronologiques sur le site internet de l'Isee dans la deuxième quinzaine du mois qui suit. En parallèle, l'Isee publie chaque trimestre un tableau de bord synthétique des résultats de la période écoulée. La synthèse annuelle analyse les résultats de l'année N dès lors qu'ils ont été réputés définitifs. Elle est en général publiée en août de l'année N+1.



## Bibliographie

« Le déficit commercial se creuse malgré une facture allégée à l'importation », Synthèse, Isee, novembre 2024

Desmazures E, Mapou M, « L'économie calédonienne forte des retombées du nickel », Synthèse, n°56, Isee, janvier 2022



# ISEE

INSTITUT DE LA STATISTIQUE  
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES  
NOUVELLE-CALÉDONIE

Novembre 2025

Directrice de publication : E. Desmazures

Rédactrice en chef : V. Ujicas

Conception graphique et réalisation C. Aluze

Rendez vous sur [www.isee.nc](http://www.isee.nc)

